

Océanie

OU

CINQUIÈME PARTIE DU MONDE.

REVUE GÉOGRAPHIQUE ET ETHNOGRAPHIQUE

DE LA MALAISIE, DE LA MICRONÉSIE, DE LA POLYNÉSIE ET DE LA
MÉLANÉSIE;

OFFRANT LES RÉSULTATS DES VOYAGES ET DES DÉCOUVERTES DE L'AUTEUR
ET DE SES DEVAUCIERS, AINSI QUE SES NOUVELLES CLASSIFICATIONS ET DIVISIONS
DE CES CONTRÉES,

PAR

M. G. L. DOMENY DE RIENZI,

VOYAGEUR EN Océanie, EN ORIENT, ETC., ETC., MEMBRE DE
PLUSIEURS ACADEMIES DE FRANCE ET D'ITALIE, DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE,
DES SOCIÉTÉS ASIATIQUES DE PARIS ET DE BOMBAY (INDE), ETC., ETC.

« Cherchez la science et la vérité, dussiez-vous ne les trouver
qu'à l'extrémité du monde. »

MUHAMMAD.

TOME PREMIER.

PARIS,

FIRMIN DIDOT FRÈRES, ÉDITEURS,

IMPRIMEURS-LIBRAIRES DE L'INSTITUT DE FRANCE,
AUX JACOBS, N° 24.

M DCCC XXXVI.

VILLE DE PARIS
BIBLIOTHÈQUE
CENTRALE
DU 10^e ARRONDISSEMENT



80

16410

(1)

nière de prendre leur repos; ils accrochent une de leurs défenses supérieures à la branche d'un arbre, et laissent leur corps se balancer librement. Ils restent ainsi suspendus toute la nuit, et dorment en sécurité hors de l'atteinte des animaux qui leur font la chasse.

Ils vont par troupes comme les sangliers; mais ils l'emportent sur eux en agilité, et exhalent une odeur très-forte, qui met les chiens sur leur trace. Lorsqu'ils sont poursuivis, ils font une vigoureuse résistance, en s'élançant, furieux et terribles, sur les chiens, et leur faisant de profondes blessures avec leurs défenses de la mâchoire inférieure. S'ils se trouvent serrés de près, quand ils sont sur le rivage de la mer, ils se précipitent dans les flots, où ils nagent avec beaucoup d'adresse, et plongeant et revenant à fleur; et un fait digne de remarque, c'est qu'ils ne se mêlent jamais avec les sangliers sauvages.

Parmi les quadrupèdes, l'éléphant, une espèce de léopard et les rhinocéros bicornes et unicornes ne se trouvent, chose étrange, que dans les districts d'Oungsang et de Païtan, au nord de l'île; de même que le cheval n'existe que dans ceux de Pandassang et de Tanpassok, également au nord.

CXXVIII. RHINOCÉROS UNICORNE.

Rien n'égale la force et la vélocité du rhinocéros unicolore (voy. *pl.* 68). Quand il est animé, il marche, ou plutôt il court d'une manière si rapide, que l'œil même a de la peine à suivre ses pas; les objets qu'il rencontre sur son chemin ne peuvent servir d'obstacle à la rapidité de sa course: il enfonce des palissades, et il déracine les plus gros arbres avec la plus grande facilité. Certaine classe de Dayas font la chasse aux deux espèces de rhinocéros, pour avoir leurs cornes. Ils les tuent avec de longs mousquets fabriqués dans le pays. L'ivoire et les cornes de ce terrible quadrupède appartiennent de droit aux radjals, ou princes. Les cornes du rhi-

nocéros unicolore ressemblent beaucoup à l'écaille, mais elles sont beaucoup plus minces: la base a en général quatre pouces de long, sur deux de large; et elles avancent moins que celles des rhinocéros d'Abyssinie ou de l'Inde (*), que l'auteur a également vues, et qui sont d'environ 8 pouces. La base en est creuse. Pour apprécier la qualité de la corne, il faut porter cette partie creuse à l'oreille, et on juge de sa bonté par le plus ou moins de bruit qui s'en échappe et qui ressemble assez à celui que fait un buccin ou autre coquille dont on appliquerait la partie concave à l'oreille. Il faut ajouter que le rhinocéros unicolore est fort rare, au dire des indigènes.

CXXIX. MANIÈRE DE PRENDRE LES ÉLÉPHANTS.

Voici de quelle façon les Kalémantans (**) s'emparent de l'éléphant. Ce gigantesque quadrupède ne vit, comme on sait, que de feuillages et de végétaux: il a le goût fin; et les friandises dont il aime à se régaler, sont les cannes à sucre. Aussi, pendant la nuit, il ravage les plantations de cannes, et il ne manque pas de revenir dévaster chaque jour le même terrain, si l'on ne prend pas le soin de le punir de sa gourmandise. Les Kalémantans ou Mégalonésiens et spécialement les Dayas creusent des fosses dans les endroits où ils aperçoivent les traces de l'éléphant, et les couvrent de trappes faites avec des tiges de cannes à sucre, au milieu desquelles ils ne manquent pas de placer des bananes et autres fruits pilés et réduits en pâte, dont cet animal fait sa principale nourriture. Ils mêlent à cette pâte une forte dose d'arsenic ou autre poison minéral, et ils l'enduisent de sel, assaisonnement qui plaît beaucoup aux éléphants. Ces animaux, atti-

(*) L'auteur a donné au Muséum d'histoire naturelle de Paris, une corne du rhinocéros unicolore, ainsi que des fragments fossiles de mastodonte et de dodo, et autres objets qu'il a rapportés de ses voyages.

(**) Les habitants de l'île Kalémantan ou Bornéo (Mégalonésie de l'auteur).